



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N°075 DU VENDREDI 19 AU JEUDI 25 JUIN 2020

CHALLENGE DES 1000

Dix-sept Congolais lauréats



L'ambassadeur de France en République du Congo, le secrétariat général du sommet Afrique-France, Digital Africa et les membres du jury du challenge des 1000 entrepreneurs africains viennent de dévoiler la liste des 1000 lauréats de cette édition, parmi lesquels figurent dix-sept Congolais. Ils bénéficieront d'un programme d'accompagnement leur permettant d'avoir accès à des financements, de la formation, des mises en réseaux, de la visibilité pour leurs projets.

PAGE 5

TECHNOLOGIE

« Halte covid », s'auto-diagnostiquer contre le coronavirus



L'application conçue par la communauté Telema et développée par une startup congolaise est capable de prédire des foyers de contamination et les secteurs d'activités les plus touchés. En cas de test déclaré positif, l'application informe le personnel soignant sur les personnes qui ont été en contact avec le malade. **PAGE 8**

CINÉMA

« Au nom de... », ou à l'encontre des préjugés

L'amour entre un entendant et une muette, est-ce possible ! Voilà l'histoire de Paterne amoureux de Pluchon. Retour sur ce court métrage du réalisateur Rufin Mbou Mikima, sorti en 2005, qui brise les stéréotypes. **PAGE 5**



PATRIMOINE

La résidence de Papa Wemba bientôt convertie en musée

Informé de la mise en vente de la résidence de l'artiste musicien Papa Wemba, le chef de l'Etat de la République démocratique du Congo, Félix Tshisekedi, a engagé le gouvernement d'examiner, dans un bref délai, la possibilité de la racheter pour le compte de l'Etat. Un musée et un studio d'enregistrement y seront installés dans le but de perpétuer l'héritage culturel laissé par l'artiste décédé en avril 2016.

PAGE 5



MUSIQUE

Que devient Bébé Tshanda ?

Il s'est fait connaître au grand public en novembre 2001 sous le nom de Bébé Tshanda, grâce à la bande originale du spot publicitaire « Bébé Rico », une gamme de produits cosmétiques pour enfant. Après une éclipse de plusieurs années, l'artiste, qui célèbre son vingt-quatrième anniversaire le 26 juillet prochain, a signé depuis l'an dernier son retour sur le marché du disque avec un opus intitulé « Yélé ». **PAGE 3**



Éditorial

Musée

C'est sûr que l'ombre de l'artiste Papa Wemba survivra au-delà de son empreinte musicale et de sa riche carrière, si encore le musée dont la création prochaine imaginée par les autorités de la République démocratique du Congo porte son nom. Il est évident que cela soit ainsi, d'autant plus que ce patrimoine culturel en projection sera érigé dans la splendide villa de l'artiste décédé à 66 ans en avril 2016.

Derrière la décision de l'Etat de racheter ce bien immobilier pour en faire une institution permanente au service de la société et de son développement, c'est, évidemment, et nous l'espérons, la réalisation d'une vaste mission de favoriser la création sous toutes ses formes et la transmission de la musique à des publics très diversifiés.

Lieu où le patrimoine dialogue avec le répertoire, où l'histoire des instruments rencontre les grandes mutations économiques et culturelles, où le maintien de formes traditionnelles côtoie des changements techniques partagés par toutes les cultures du monde, le musée du nom de ce grand artiste pourrait relater l'histoire des musiques du Bassin du Congo avec leur immense succès.

On imagine alors des collections et un espace d'exposition permanente, dont des trésors nationaux et ceux de la sous-région, ou des instruments mythiques comme une guitare de Franco Luambo Makiadi ou un Tambour à lanières des Yombés permettent de relater l'histoire de la musique et d'en enseigner la véritable place et le rôle au musée.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

182

C'est le montant en milliards FCFA de l'allègement de la dette accordé par le Club de Paris au Congo, relative à l'initiative de suspension du service de la dette (ISSD).

PROVERBE AFRICAIN

« *Le vieux se chauffe avec le bois récolté dans sa jeunesse* ».

LE MOT UCHRONIE

□ Du grec « *chronos* », « *temps* ». Le mot fut utilisé pour la 1ère fois par Charles Renouvier, auteur du livre « *Uchronie. Utopie dans l'histoire* ». Ce mot désigne la reconstruction fictive de l'histoire, relatant les faits tels qu'ils auraient pu se reproduire.

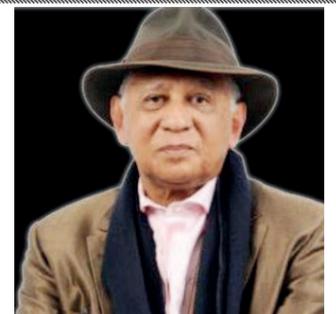
IDENTITÉ FRANCIS

Le prénom Francis vient du prénom latin « *Franciscus* » qui signifie « *homme libre* ». Sous leurs airs timides et peu communicatifs, les Francis sont des êtres intelligent et très observateurs. Sensible et romantique, ils savent se montrer attentionnés envers leurs proches et aimants envers leurs dulcinées.

LA PHRASE DU WEEK-END

« *Le colonialisme a imposé un système économique qui a asservi nos sœurs. C'est à nous, les hommes, qu'il revient dans l'étape actuelle de libérer économiquement nos couches fondamentales en général, et nos femmes en particulier* ».

- Henri Lopes -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Musique

Que devient Bébé Tshanda ?

L'artiste musicien congolais Tshanda, qui soufflera sa vingt-quatrième bougie le 26 juillet prochain, a signé depuis l'an dernier son retour sur le marché du disque avec un opus intitulé « Yélé ».

Il s'est fait connaître du grand public en novembre 2001 sous le nom de Bébé Tshanda, grâce à la bande originale du spot publicitaire « Bébé Rico », une gamme de produits cosmétiques pour enfant. La bande-son réalisée sous la supervision de ses parents est très vite devenue virale sur les deux rives du fleuve Congo, et bien au-delà de ces frontières. Ce succès inattendu que rencontre le fils de Maray Maray, artiste musicien et ancien collaborateur de Papa Wemba, et de Sonia Sangwa, Suissesse et professeuse de musique, le propulse au-devant de la scène musicale congolaise. C'est le début d'une carrière fructueuse. En effet, Bébé Tshanda interprète à la suite de Bébé Rico de nombreux tubes à succès tels que « Kombo na ngai », « Leja mulela », « Bébé élégance », qui confirment son talent et sa notoriété. En juin 2002, il se produit pour la première fois sur scène à la



Halle de la Gombe de Kinshasa devant un public de trois mille personnes. En novembre de la même année, il est nommé ambassadeur des droits de l'enfant par la fondation européenne des droits de l'enfant. Il se produit ensuite au stade des Martyrs de Kinshasa devant plus de cinquante mille personnes. Il côtoie désormais les plus grands noms de la musique congolaise et est considéré par ses pairs comme

celui qui inaugure l'ère de la G5 ou 5e génération des musiciens congolais. Il participe en août



2003 à la 4e édition du Festival panafricain de musique (Fespam) à Brazzaville, où il partage la scène avec des artistes de renom tels que Koffi Olomide, Youssou N'Dour, les Magic System et Manu Dibango. Il est gratifié à cette occasion du prix « Révélation Fespam 2003 ». L'année suivante, Bébé Tshanda partage l'affiche de la comédie musicale congolaise « Les habits neufs du gouverneur » de

Mwenzé Ngangura avec Marie Misamu, Félix Wazekwa, Lutumba Simaro, Papa Wemba et de nombreuses autres stars de la chanson congolaise. Il représente, par ailleurs, la République démocratique du Congo au stade de France en août 2005 à l'occasion de la célébration du 60e anniversaire du Secours populaire français. En 2006, l'essentiel des apparitions de Bébé Tshanda sont circonscrites à son rôle d'ambassadeur des droits de l'enfant, notamment lorsqu'il sert de guide à l'émission « Petits zèbres » de la Radio suisse romande en production à Kinshasa au mois d'avril. Cette régression s'impose à la suite de la décision de son père de se recentrer sur sa propre carrière, produisant un album qui connaîtra d'ailleurs un succès extrêmement mitigé. En dépit de son absence très remarquée de la scène musicale, Bébé Tshanda apparaît tout de même aux côtés des plus grands noms de la musique congolaise lors des retrouvailles de Maïsha Park, assises organisées par l'ex-président congo-

lais, Joseph Kabila Kabange, en vue de réconcilier les artistes qui se tenaient en porte-à-faux et réhabiliter la pudeur dans la musique congolaise. En 2008, à la suite de la séparation de ses parents, Bébé Tshanda s'installe en Suisse avec sa mère. Il y participe en 2011 à l'émission Die Grössten Schweizer Talente sur la chaîne SF1. Après cette expérience, il s'est concentré sur ses études, mettant en suspens sa carrière musicale. Au cours de ses dernières années d'études, succombant à sa passion, le natif de Genève s'est réorienté vers un cursus académique en performance musicale. En juin 2019, après un parcours scolaire honorable et un passage à vide d'environ 8 ans, celui qui se fait désormais appelé Tshanda est revenu sur la scène musicale avec un album intitulé « Yélé ». Son agenda artistique n'étant pas épargné par la crise liée à la pandémie de covid-19, de nombreuses collaborations et apparitions prévues par l'artiste sont renvoyées à des dates ultérieures.

Sasha Kitadi

Art plastique

Freedy Tsimba, le plasticien de l'appropriation culturelle

Plasticien congolais connu pour ses monumentales sculptures, Freedy apporte sa pierre à l'édifice du développement culturel de l'Afrique. Son but : soutenir les initiatives qui permettent au continent africain de se réapproprier sa culture, afin que les générations aient des repères.

Sorti de l'Académie des beaux-arts de Kinshasa en 1992, Freedy Tsimba explore le monde entier à travers son art. Il peint l'humanité avec les couleurs qui lui sont propres.

En effet, lors des expositions « Prête-moi ton rêve » tenues respectivement au Maroc en 2019 et en Côte d'Ivoire en mars dernier, il a présenté des œuvres conçues avec des cuillères ramassées dans les rues de Kinshasa (RD Congo) « Je pense que c'est une façon pour l'Afrique d'honorer ses créateurs. C'est une grande première et cette initiative montre les créateurs d'Afrique autrement.

Je suis sûr que cela suscitera d'autres projets à l'intérieur du continent entre artistes-peintres. Cela est aussi valable pour les arts visuels, les dramaturges, les chorégraphes, les photographes », a-t-il indiqué. Le plasticien s'est notamment fait démarquer en 2002, lors de la 7e édition de la biennale de Dakar. En tant qu'artiste engagé, il rassemble et soude des matériaux récupérés dans les rues de Kinshasa tels que les douilles des cartouches. Il dénonce à travers ces sculptures expressionnistes et provocatrices les tragédies engendrées par les guerres. Il est éga-

lement le fil conducteur du documentaire « Système K » réalisé par Renaud Barret, en salle en France et Belgique en janvier 2020 et sur les scènes artistiques bouillantes de Kinshasa (RD Congo). Certaines de ces œuvres d'art sont inscrites aujourd'hui dans le patrimoine culture africain.

En décembre 2018, pour célébrer à sa manière les 70 ans de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, Freedy Tsimba avait conçu une statue représentant une femme, de près de quatre mètres de haut, constituée de 20 000 douilles de cartouches. La porteuse de vies est exposée au palais de Chaillot à Paris. Lors de la foire d'arts contemporains AKAA, il a réalisé une œuvre impressionnante, entièrement conçue en cuillères recyclées et soudées, intitulée « Centre fermé,



rêve ouvert», proposée par la galerie angélica à l'exposition. Cette sculpture est la suite logique d'une expérience douloureuse qu'il a vécue en Belgique. Depuis une vingtaine d'années, Freedy Tsimba a reçu de nombreux prix nationaux et internationaux. Son œuvre victime malgré elle, qui représente une femme assise dont la tête est formée par des cuillères pour symboliser la femme, a reçu la médaille d'argent lors de

la quatrième édition des jeux de la francophonie à Ottawa. Il est médaillé des arts, des sciences et des lettres en 2002, en RDC ; prix du meilleur plasticien de la RDC, en 2007. L'artiste a participé à plusieurs expositions à travers le monde, notamment en France, en Allemagne, au Canada, en Haïti, au Maroc, aux Etats-Unis, au Bénin, au Sénégal et en Algérie.

Cissé Dimi

Cinéma

« Cacao » favorablement accueilli par les cinéphiles

Série-télévisée réalisée en douze épisodes de cinquante minutes par l'Ivoirien Alex Ogou, « Cacao » défraie la chronique africaine sur la toile. Suite à la diffusion des deux premiers épisodes sur Canal+ le 15 juin dernier, les internautes ne cessent de partager leurs sentiments de joie.

Les deux premiers épisodes de cette saga africaine ont salué les cinéphiles du continent, qui pour la plupart, ont salué le professionnalisme de toute l'équipe. Les commentaires et félicitations aux acteurs, particulièrement au Congolais Olivier Kissita qui incarne le personnage d'Anthony Desva, fusent de partout sur les réseaux sociaux.

Djeneb Souma a déclaré, à propos, « J'ai vraiment aimé, la série est top. Félicitations aux acteurs, surtout Serges Abessolo, Alioune Mbo et Olivier Kissita, mon coup de cœur ». Partageant sa pensée, N'dri Zewou a notamment écrit, « Anthony Desva, très très bon, éloquent dans la parole et joue bien la gestuelle. Le père Ahitey, chapeau pour sa maestria... Je suis en haleine ». Dinel Desouza, acteur et réalisateur congolais, a félicité la production de la série Cacao et est impatient de voir la suite de la saga. « Anthony, on attend de savourer ton côté révoltant, car pour l'instant on a eu droit à un Anthony calme », a-t-il souligné.

En réaction sur sa page Facebook à ces impressions positives, Olivier Kissita a récemment déclaré, « Depuis la diffusion des premiers épisodes de la série, je reçois un torrent d'amour, de soutien et d'encouragement à travers



Un cliché du deuxième épisode de la série «Cacao»/DR

des captures d'écran et messages. Merci beaucoup à tous, vous êtes au top ».

Produit par Tanka Studio et UnderScan avec la participation de Canal+ international, « Cacao » est une véritable aventure familiale contemporaine qui raconte sur fond de suspense la rivalité entre deux familles, les Desva et les Ahitey, autour du cacao. Anthony Desva, trente ans, jeune et brillant financier résidant au Canada, est contraint de rentrer au pays après la tentative d'assassinat dont ont été victimes ses parents. Propulsé malgré lui à la tête de l'entreprise familiale, il devra affronter autant les ennemis de son père, que son père lui-même. A nouveau exposé à ses racines,

il va redécouvrir les terres de son enfance, les conflits autour de cet or brun et le charme interdit de sa protégée, Manuela Ahitey. Mais, jusqu'où peut aller ce conflit d'intérêt ? Le tout

reste à découvrir car le scénario, soigneusement rédigé, ne laisse aucunement présager la suite réelle de la série.

« Cacao » a été principalement tourné en extérieur et a ainsi bénéficié du décor naturel de la « Boucle du cacao » en Côte d'Ivoire, au cœur d'une forêt primaire fascinante, près du village imaginaire de Caodji, théâtre de toutes les luttes pour récolter la précieuse fève de cacao. Pour l'équipe de production, ce décor méritait le plus beau des castings panafricains : plus de soixante-dix comédiens ont été réunis pour l'habiter, dont dix-huit personnages principaux, tous singulièrement charismatiques, ambivalents et attachants.

Merveille Jessica Atipo



Musique

Innoss'B nominé aux BET Awards 2020

L'artiste vient d'être retenu sur la liste finale des nominés à la vingtième édition des BET Awards dans la catégorie « Best International Act ».

L'annonce a été faite par la chaîne Black Entertainment Télévision, organisatrice de ce grand événement, le 15 juin dernier. C'est au côté de Ninho qu'Innoss'B fera la course avec le Nigerian Burna boy, les Français S. Pri Noir et Ninho, le Sud-africain Sho Madjozi et bien d'autres comme artistes.

De son vrai nom Innocent Balume, le jeune artiste Innoss'B égaye les mélomanes avec ses différents hits notamment « Yo pe » et sa version remixée en collaboration avec son homologue tanzanien Diamond Platnumz. Dans des productions live sur les réseaux sociaux ces derniers temps, l'artiste totalise des millions de vues. À 22 ans seulement, Innoss'B est en train de se tailler une belle réputation dans son pays et hors des frontières de sa terre natale. Celui qui réussit à combiner le son de la rumba congolaise au R'n'B et à l'afrobeat a su créer son propre style musical et ses mouvements de danse.

Créée en 2001, par la chaîne télé Black Entertainment Télévision, cette cérémonie récompense principalement les Afro-Américains et autres minorités dans divers domaines de divertissement.

Karim Yudunka

Festival de Cannes 2020

« En route pour le milliard » à l'affiche

Le documentaire « En route pour le milliard » du cinéaste et réalisateur congolais, Dieudonné Hamadi, figure parmi les trois films africains qui représentent le continent à la 73^e édition du Festival de Cannes.

Ce film raconte l'histoire des victimes de la guerre des six jours, à Kisangani, en RDC. En effet, du 5 au 10 juin 2000, la ville de Kisangani, en République démocratique du Congo, fut le théâtre d'affrontement à l'arme lourde entre deux groupes armés de l'Ouganda et du Rwanda. Le cinéaste souligne et examine les dysfonctionnements que cette guerre a entraînés dans son pays. « La condition de ces femmes, hommes et enfants me ramenait à ma propre histoire. Kisangani est une

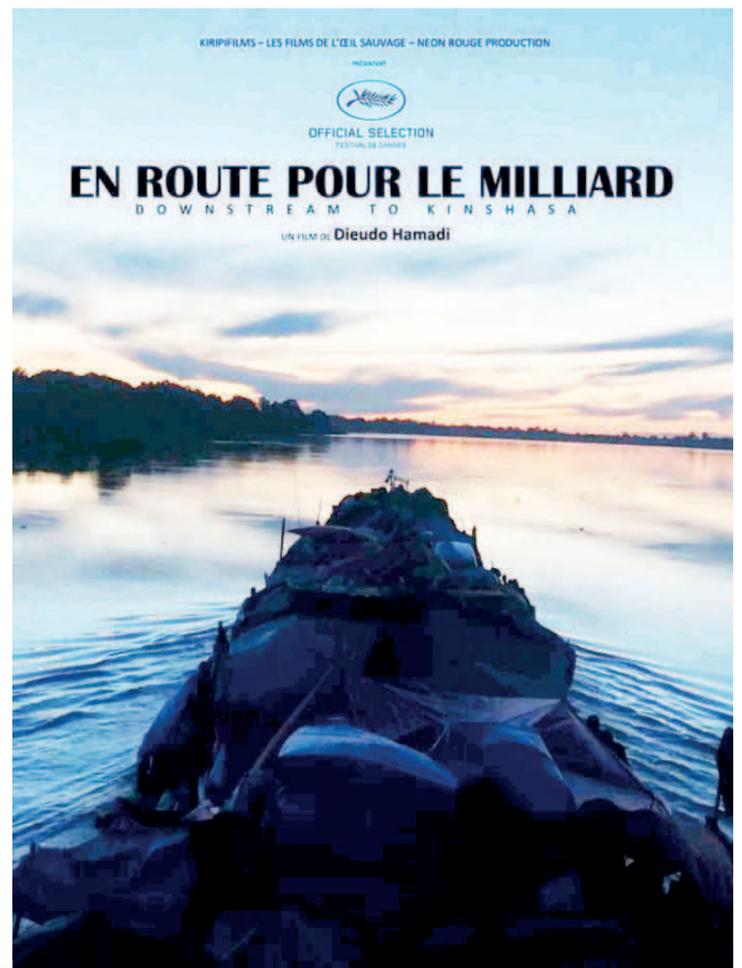
ville où je suis né et adolescent, j'ai moi aussi vécu cette guerre. Je me rappelle du sifflement interrompu des balles, du tremblement des murs, de la déflagration des vitres sous l'impact des balles », relate le réalisateur.

Multi primé, en 2008, il a remporté le trophée francophone du long-métrage documentaire grâce à son film « Maman Colonelle ». Il est aussi auteur des documentaires primés « Atalaku » en 2013 ; « Examen d'Etat », en 2014. Avec « Atalaku », il a rempor-

té le prix Joris Ivens du meilleur premier film au festival du cinéma réel, en France. Il est également auteur des documentaires « Dans en attente » et « Tolérance zéro », un film qui conte l'histoire d'une femme major de police en tête d'un bataillon chargé de lutte contre les violences sexuelles.

Le 73^e Festival de Cannes initialement prévu du 12 au 23 mai 2020 et devant être présidé par Spike Lee est reporté pour cause de pandémie de coronavirus. Il pourrait avoir lieu ce mois ou le mois prochain selon les informations communiquées par le journal français La Croix.

Cissé Dimi



Challenge des 1000 entrepreneurs africains

Le Congo compte dix-sept lauréats

L'ambassadeur de France en République du Congo, le secrétariat général du sommet Afrique-France, Digital Africa et les membres du jury du challenge des 1000 entrepreneurs africains, viennent de dévoiler la liste des 1000 lauréats de cette édition, parmi lesquels figurent 17 Congolais.

Il s'agit de Rufi Lepembe Ovoula avec le projet « Lisungi Pharma », Yves Blandes Ganfore « Schoo'apps », Yvon Kaba « Healthy Environment », Ange Jesica Loumeto Ndounzi « Biotropic Santé », Merveil Mavoungou « Aquagritech », Franck Makoye « Day Entreprise », Gercie Cedras Mave Ngwango « Mngc Service », Sabrina Jennefer Mbohi « Andra Assistance Dépannage Remorquage Auto-



mobile », Clenne Mouangou « Cm Agrobusiness », Exaucée Mouagebe Ghallu « Agrozoe », Loud Obami Mbombey « Tinda », Dexter Omeno Epali « O-Rol

Oil », Julvain Oliva Grete Yagnema Mbanda « Dynamique Consulting », Prince Evereth Youlou Madieki « Niochi » ; Ley Zoussi « Complete Ferme » et Séraphine Ekao « Aficadvice Et Mede Africashop ».

Ces gagnants bénéficieront d'un programme d'accompagnement leur permettant d'avoir accès à des financements, de la formation, des

prises en réseaux, de la visibilité pour leurs projets. Ce programme s'appuie sur un tissu de partenaires français et africains, à travers notamment de mentorat, de mise en relation, des bourses, des financements publics et privés.

Aussi, ils accéderont automatiquement au Digital Africa campus ; au programme des cycles de master class gratuites axées dans un premier temps sur la résilience entrepreneuriale en temps de crise, des sessions hebdomadaires d'expérience (meet up) par secteur d'activité.

Initié par le président français en 2017, à Ouagadougou, sur le thème « Les

villes et les territoires durables », ce concours vise à promouvoir l'entrepreneuriat en milieu des jeunes en Afrique. Les 1000 entrepreneurs, à parité parfaite entre les hommes et les femmes, proviennent de 53 pays africains et sont actifs dans les secteurs de l'eau, l'assainissement, du traitement des déchets, de l'énergie, de l'éducation, du numérique, de l'agriculture, de la mobilité. Ils étaient invités à prendre part au sommet Afrique-France, initialement prévu du 4 au 6 juin, mais reporté en 2021, en raison de la crise sanitaire que traverse le monde.

Cissé Dimi

Cinéma

« Au nom de... », un film qui bouscule les préjugés

L'amour entre un entendant et une muette, est-ce possible ! Voilà l'histoire de Paternelle amoureux de Pluchon, de son vrai nom Aimé Sainte Mvouama, sourde muette de 17 ans dans la vie, (mais muette et entendant dans le film, particularité que le réalisateur a rajouté dans le film). Ce court métrage du réalisateur Rufin Mbou Mikima, sorti en 2005, qui met en lumière les dangers des discriminations nourries le plus souvent par des conceptions ancestrales absurdes exhorte aussi à l'acceptation de nos différences.

Décidément les préjugés ont la peau dure ! Et c'est indubitablement ce que le réalisateur Rufin Mbou essaye tant bien que mal de montrer tout au long de cette fiction de 17 minutes. Il s'agit de Paternelle, jeune homme d'une bonne famille qui tombe amoureux d'une muette. Une nouvelle qui ne plaît pas à ses parents et surtout à sa mère. Celle-ci s'oppose résolument à cette union qu'elle considère comme une honte au sein de sa famille. Décidés à vivre leur amour, les jeunes tourtereaux décident de monter un plan pour que leur union soit autorisée.

Voilà campée l'histoire de Paternelle et de Sainte, où le réalisateur nous entraîne dans les arcanes de cet amour mal perçu par la société. Ainsi, le film plonge le public au cœur de la vie de ces deux jeunes personnes qui veulent s'unir, mais qui ont besoin de l'approbation de leurs parents. Si du côté de Sainte, ses parents lui accordent leur bénédiction malgré leur réticence, il n'en est pas de même pour Paternelle. « Paternelle décide de blesser Sainte avec sa voiture pour lui causer un nouvel handicap. Ce qui emmènera les parents de Mvouama à exiger un mariage en réparation, laissant les parents de Paternelle sans aucun autre choix... », explique le réalisateur.

Une histoire peu conventionnelle rendue encore plus authentique par le fait que la jeune muette est jouée par Sainte, (une véritable sourde muette) et aussi par l'alchimie parfaite que Sainte exerce avec



L'actrice Aimé Sainte en plein tournage

Paternelle. Ce court métrage est aussi une porte ouverte où l'on s'interroge sur nos rapports avec l'autre. Pourquoi l'autre doit-il s'adapter à la normalité ? Pourquoi vouloir ranger l'autre dans une case ? Comment les personnes vivant avec handicap sont-elles perçues ?

Un sujet délicat habilement traité, sans audace de mise en scène où nous allons à la rencontre de deux mondes. Celui de Paternelle et Sainte qui forment un beau duo. On aime leur jeu, leur présence et leur regard. Une magique histoire d'amour ainsi qu'une bonne leçon de tolérance, tout ceci décrit avec beaucoup de pudeur et de sensibilité.

Soulignons que Sainte fera dans les jours prochains l'objet d'un documentaire (du même réalisateur) qui a pour titre « Rêves, ce qu'il en restera ». Ce documentaire comme l'a indiqué Rufin, interrogera justement sur ce que sont devenus les rêves de Sainte dans une société où les opportunités pour les personnes vivant avec handicap sont réduites.

Berna Marty

Patrimoine

La résidence de Papa Wemba sera transformée en musée et en studio d'enregistrement

Après avoir été informé de la mise en vente de la résidence du célèbre musicien Papa Wemba, le gouvernement de la RDC a décidé de la racheter. Cette annonce a été faite le samedi dernier par le ministère de la culture et des arts après le conseil des ministres présidé par vidéo conférence par le président Félix Antoine Tshisekedi.

Mise en vente par la famille du défunt pour la somme de 750.000 de dollars américains, la mythique villa, située dans le quartier chic de Ma Campagne dans la commune de Ngaliéma, sera transformée en musée et en studio d'enregistrement moderne. L'état congolais veut par ce geste conserver l'immense héritage culturel.

Le chanteur congolais est décédé en avril 2016 à 66 ans. Il a laissé derrière lui une carrière bien remplie qui lui a permis d'influencer bon nombre d'artistes africains. Papa Wemba a largement contribué à l'internationalisation de la musique congolaise, après

label Viva la Musica, qui a formé de nombreuses stars de la musique congolaise et africaine. Souvent surnommé le « père » ou le « roi » de la rumba congolaise, il n'est pourtant pas le créateur du genre musical né dans les années 1950.

Papa Wemba est également l'un des pionniers du mouvement la Sape, la Société des ambassadeurs et des personnes élégantes, mouvement à la fois dandy et exubérant qui s'est répandu dans le monde entier grâce à la diaspora congolaise des deux rives du Congo. Le musicien avait aussi fait quelques apparitions au cinéma. Il a joué dans « La vie



Papa Wemba devant sa résidence mise en vente (archives-DR)

avoir signé au début des années 1990 sur le label de Peter Gabriel, Realworld. Grâce à ses tubes Maria Valencia ou Yolele, il est devenu l'un des emblèmes de la world music.

Né le 14 juin 1949 à Lubefu, alors au Congo belge, Papa Wemba a commencé la musique vers l'âge de 20 ans. En 1977, il a fondé le

est belle » en 1987 de Ngangura Dieudonné Mweze et Benoît Lamy, film dans lequel il interprétait le rôle de Kourou, un jeune paysan qui débarque en ville pour faire de la musique et se retrouve à embrasser toutes sortes de profession.

Sarha Monguia

Sista Clarisse

Femmes africaines, vous voilà Reines !

La chanteuse congolaise sort son nouveau titre « Queen » en prélude à son troisième album. Un hommage à toutes les femmes africaines.

Les femmes africaines et afro-descendantes sont à l'honneur en ce mois de juin à travers la voix de Sista Clarisse qui chante « Queen », extrait de son troisième album « Call me Mampila » dont la sortie est attendue en octobre prochain. Quoiqu'exilée en France dès l'âge de neuf ans, Sista Clarisse aime à retrouver sans cesse ses racines comme en témoigne son dernier album « Beno Kuisa », sorti en 2015 et largement inspiré par les fibres de son Congo natal. Ce single vient donc briser cinq années de silence dans la discographie de cette artiste que l'on pourrait qualifier de fleur sauvage [Titre de son 1er album paru en 2014], une fleur qui aura poussé à l'aube des années 90, au milieu de ses études universitaires et des pavés parisiens, là où elle découvre l'effervescence des Sound Systems. A l'écoute des ondes de Radio Nova, la sono mondiale, celle que l'on appelle encore Julie Clarisse Miette découvre le reggae de Peter Tosh ou encore le raggamuffin de Sai Sai et de Puppa Leslie, autant de good vibes pour voir la fleur sauvage éclore sur la scène où elle emprunte le pseudonyme de Sista Clarisse.

S'inscrivant en tant qu'auteur, compositeur et interprète de ses propres chansons, elle est devenue reine à sa façon, couronnée de son propre univers musical. Son royaume est la scène, à la lumière des projecteurs et des quatre coins de France, mais également de la Belgique, de l'Allemagne ou de l'Espagne. Elle y aura croisé d'autres artistes, Lord Kossity, Nuttea, Puppa Leslie, Frédérique Galliano, les African Divas, U Roy... Sista Clarisse se définit comme une femme authentique, humaniste et singulière, qui déborde d'envies et qui met, à travers son nouveau titre « Queen », les femmes du Congo Brazzaville aujourd'hui à l'honneur.

Philippe Edouard



Les immortelles chansons d'Afrique « Aimé wa Bolingo » d'Edo Nganga

« Aimé wa Bolingo » constitue sans nul doute l'un des plus importants succès de Nganga Edo. Ce titre a accompagné l'artiste le long de sa carrière. Depuis l'annonce de son décès, cette chanson se fait de plus en plus entendre sur les médias tant nationaux qu'internationaux. Joué en Do, ce tube est chanté en duo par Edo et Vicky Longomba. Le début de la chanson est marqué par une mélodie ponctuée par le saxo de Nino Malapet, la guitare de Luambo et la percussion de Desoin. « *Aimé wa bolingo kobosana ngai té ata to zali mingui, louka ya yo ya séko. Kasi ngai chérie, boutou moyi na kolala té kolia malamau té, na zali kobanza sé yo* », « *Mon amour ne m'oublie pas même si nous sommes nombreux, cherche avec qui tu vivras éternellement. De mon côté chérie, nuit et jour je ne dors pas je ne mange pas bien à force de penser à toi* ».

Les ballades de l'instrument versatile de Luambo introduisent la deuxième partie de la chanson où on retrouve le duo qui chante : « o di Aimé wa bolingo ya ngai na yo suka té ». La chanson fit sensation auprès du public dès sa sortie en 1956 et Edo Nganga confirma son talent de chanteur de charme au sein de l'Ok jazz. A cette période, Franco est concentré à la guitare solo, la guitare basse est assurée par Delalune, Kouka célio est



maracassiste chanteur. En 1957, le morceau va connaître un succès prodigieux à tel enseigne que Nino Malapet sera traduit en justice par les patrons de la maison Ngoma pour sa participation dans ce disque alors qu'il était sous contrat avec cette firme. C'est, en effet, après le départ d'Essous et Rossignol que Franco avait jugé bon d'appeler Edo. Ce dernier viendra avec Célio et demandera à son ami du Négro Jazz, Nino, d'intervenir dans cette sérénade dédiée à sa mère.

« *J'avais besoin des intonations du saxo dans ce tube et connaissant les qualités de Nino je lui ai demandé de participer à l'enregistrement de ce titre. Sa réponse fut positive* », nous relatait le patriarche.

Sortie en 78 tours sous la marque de Loninguisa, « Aimé wa Bolingo » est l'une des chansons la plus interprétée dans l'histoire de la musique des deux rives du fleuve Congo. Lors des obsèques de Madihu Système, le 21 août 2007, cette admirable cantilène fut exécutée par plusieurs artistes parmi lesquels : Tabu Ley, Verkys, Efongué, Fally Ipupa, etc. Fils de Mayinguidi André et de Ganga Vouala Véronique, Edouard Nganga, dit Edo, est né le 27 octobre 1933 à Léopoldville. De son parcours on retiendra ses débuts dans Négro Jazz, en 1954, puis dans l'Ok Jazz de 1956-1959 et 1962-1964. Dans Les Bantous de la capitale dont il fut cofondateur en 1959, il est caractérisé par des aller-retour. En 1972, il crée les Nzoi. En 1976, il rejoint le peuple. En 1990, il est cofondateur des Bantous monuments. Après avoir travaillé pendant 66 ans, à l'instar du créateur qui après 6 jours se reposa le 7^e, Edo a choisi le 7^e jour du mois de juin 2020 pour un repos éternel. Ses œuvres en 78 tours, datant de plus de 60 ans, sont aujourd'hui conservées par la maison culturelle Biso na Biso.

Frédéric Mafina

Littérature

A la découverte des œuvres de Weldy Kiongo

Auteur congolais glanant sur différents genres littéraires, Weldy Telemine Kiongo de Ingoba dit Ing Weldy Telemine Kiongo nous parle de ses œuvres. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo : Combien d'ouvrages avez-vous déjà publié ? Parlez-nous en succinctement ?

I.W.T.K. : J'ai cinq ouvrages déjà édités. Mon premier livre publié à l'Harmattan Paris est intitulé « Rire est mon aventure ». C'est une pièce de théâtre qui raconte certains drames que peut rencontrer une vie humaine, de l'ambition du pouvoir en passant par l'inceste. L'ouvrage compte 128 pages.

Mon deuxième livre « Homme d'Etat » avec 116 pages, publié aux éditions Presse et Culture et préfacé par Rosalie Kama est une autre pièce dont l'intrigue est construite autour du titre de l'époux de la présidente de la République, une façon de valoriser l'image de la femme.

Mon troisième livre, « Les dits de nos ancêtres », publié aux édi-

tions Hemar en 2017 est préfacé par le Pr Mukala Kadima-Nzuji. Dans ce recueil de contes, je mets en relief l'intelligence de nos ancêtres et rend hommage à mon père qui nous avait quittés en décembre 2016.

Mon quatrième livre, préfacé par la ministre Rosalie Matondo est un opuscule consacré au président de la République.

Enfin, mon cinquième livre « La carte d'identité du fleuve Congo » véhicule un message encourageant la libre circulation entre les deux Congo. Le livre bénéficie de la préface du secrétaire général de la primature et de la postface de l'ancien vice-Premier ministre de l'Intérieur de la RDC.

L.D.B.C. : N'avez-vous pas d'autres créations littéraires en perspective ?

I.W.T.K. : Bien sûr, j'ai des manuscrits qui sommeillent encore dans le tiroir ; mais je me consacre d'abord à la vulgarisation de mon dernier livre « La carte d'identité du fleuve Congo », et voir avec la ministre Rosalie Matondo la réédition du livre consacré au chef de l'Etat d'ici novembre 2020 pour répondre à la demande des lecteurs qui le réclament.

L.D.B.C. : Le 14 juin le Congo littéraire célèbre les 25 ans de la mort de l'écrivain Sony Labou Tansi, qu'avez-vous à dire au sujet de cette figure culturelle ?

I.W.T.K. : Sony Labou Tansi fut un écrivain engagé, prolifique et très entreprenant. Sa renommée internationale est incontestable,



ses pièces de théâtre ont été jouées en France, en Allemagne, aux Etats-Unis et dans beaucoup de pays africains. Vraiment Sony Labou Tansi fut un homme honnête, transparent et polyvalent, un modèle pour nous les écrivains qui venons après lui. Il fut aussi

député national et fondateur de la troupe Rocado Zulu Théâtre d'où sont sortis beaucoup d'artistes de scène qui font aujourd'hui la fierté du pays.

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

Histoire

Le voyage au Congo d'André Gide

L'un des écrivains français les plus célèbres aura séjourné en République du Congo durant un long périple. Il en ressort un témoignage saisissant sur l'époque coloniale.

Au milieu des années 20, André Gide écrit son journal « Voyage au Congo » qui sera publié aux éditions Gallimard en 1927. Ce long voyage en Afrique équatoriale française, de l'embouchure du Congo jusqu'au Lac Tchad, et la sincérité du récit dressent un précieux état des lieux des colonies et un véritable réquisitoire contre les pratiques des compagnies commerciales et de l'administration en place à l'égard de ceux que l'on appelait les indigènes.

André Gide aura voyagé une année entière pour le simple plai-

Dans le chapitre premier de son journal, les compagnons de traversée d'André Gide posent la question : « Qu'est-ce que vous allez chercher là-bas ? » et l'écrivain de répondre : « J'attends d'être là-bas pour le savoir ». En République du Congo, de Pointe-Noire à Brazzaville, en passant par Impfondo et Bétou, allant dans un même élan de Centrafrique au Tchad, ce qui devait être un voyage d'esthète prendra une autre tournure face à la réalité pour dénoncer, sans remettre en cause le principe colonial, le mépris des blancs pour les noirs, enquêtant lui-même pour éclaircir des cas de mauvais traitements faits à des indigènes.

Né en 1869 à Paris dans une famille de la haute bourgeoisie protestante, André Gide se sera affranchi de son éducation puritaine pour exprimer le goût de vivre et son désir de prendre parti pour les grands problèmes de son époque.

La critique retiendra du célèbre écrivain le talent immense de sa plume mais également une vie privée marquée par l'homosexualité assumée, par ses penchants pédophiles et son attrait pour de très jeunes garçons, tout comme sa vénération pour sa cousine Madeleine qu'il finira par épouser dans une relation pour le moins complexe.

Prix Nobel de littérature en 1947, André Gide aura influencé de nombreux écrivains et décède à l'âge de 82 ans dans sa ville natale, laissant derrière lui nombre de romans dont « La symphonie pastorale », son livre le plus lu, traitant du conflit entre la morale religieuse et les sentiments.

Philippe Edouard

Voir ou revoir

« Kinshasa Kids » de Marc-Henri Wajnberg

Long-métrage de genre comédie-dramatique sorti en 2013 et réalisé par le Belge Marc-Henri Wajnberg, « Kinshasa Kids » traite du mauvais traitement des enfants tout en exhortant la société à plus de solidarité, de tolérance et d'amour.

Réalisé en lingala et sous-titré en français ou en anglais, en fonction des versions, « Kinshasa kids » est un film très instructif malgré son caractère hilarant qui ne laisse indifférent le téléspectateur. En 1h 25min, ce film nous embarque pour un voyage en plein cœur des quartiers bidonvilles de Kinshasa, en République démocratique du Congo.

Le scénario s'articule essentiellement autour de huit enfants des rues, considérés comme sorciers par leurs familles. Emportés dans cette vie qu'ils n'ont pas choisie, ils se battent au quotidien pour survivre comme ils peuvent, à faire du trafic en tout genre, à voler, à magouiller... En d'autres termes, c'est une vie d'adulte qu'ils mènent avant l'heure et cela, dans des conditions déplorables.

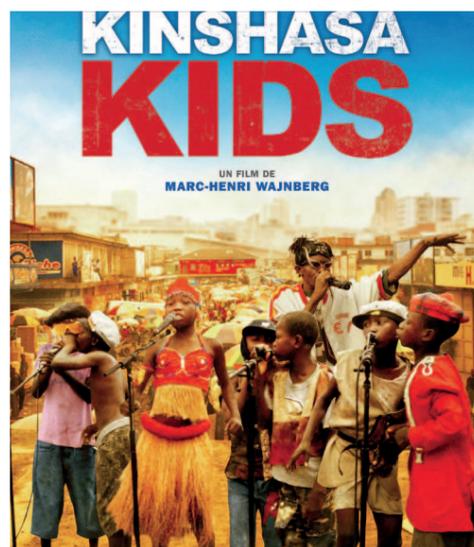
Un jour, Emma et sa bande, tous considérés comme des enfants sorciers, décident de créer un orchestre musical pour assouplir leurs sorts et reprendre le contrôle de leurs vies. Aidés par Bebson, musicien allumé qui s'improvise manager, ils deviennent un phénomène musical des temps

modernes à Kinshasa et font vibrer la ville !

Pour son rapprochement à la réalité et un jeu d'acteur bien incarné par ces jeunes adolescents, « Kinshasa Kids » a remporté de nombreux prix cinématographiques internationaux depuis sa sortie, à savoir : Prix du public pour le meilleur film au Zagreb Film Festival en Croatie ; Prix des droits de l'Homme remis à Strasbourg par huit ambassadeurs du Conseil Européen à Strasbourg/France ; Prix du meilleur film étranger au festival Écrans Noirs à Yaoundé/Cameroun ; etc.

A travers « Kinshasa Kids », le réalisateur met en lumière le quotidien des milliers d'enfants, notamment en Afrique, dont beaucoup sont injustement accusés de sorcellerie et de biens d'autres délits pour se retrouver dans la rue. La journée de l'enfant africain organisée chaque année depuis le 16 juin 1991 par l'Organisation de l'unité africaine et ses

États membres est aussi l'un des moments pour dénoncer cette question au cœur des conflits dans plusieurs familles et de l'anéantissement des es-



poirs de plusieurs enfants innocents.

Notons que la journée de l'enfant africain est célébrée en souvenir du massacre de centaines d'enfants lors d'une marche pour leurs droits à Soweto, en Afrique du sud, par le pouvoir de l'apartheid le 16 juin 1976. Des injustices toujours présentes dans le monde malgré les efforts fournis par de nombreux gouvernements. Cette année, la journée a été commémorée sur le thème « L'accès à un système de justice adapté aux enfants en Afrique ».

Merveille Jessica Atipo



André Gide

sir, ce qui est un fait rare à cette époque, avec pour compagnon d'aventure le réalisateur et photographe français Marc Allegret qui, à cette occasion, tournera son premier film intitulé également « Voyage au Congo ». Il s'en suivra pour Marc Allégret une impressionnante filmographie où le réalisateur français se montrera comme un grandiose découvreur de talents : Fernandel, Raimu, Joséphine Baker... Il révélera des acteurs en devenir comme Brigitte Bardot, Jean Paul Belmondo, Alain Delon, Bernard Blier ou encore Gérard Philippe pour ne citer que les plus prestigieux.

Musique

Rabby est sur la place

Dès que Rabby Stone, 17 ans, monte sur la scène, des cris de joie, des sifflements admiratifs et applaudissement l'accompagnent. Des encouragements qui donne à l'artiste du zèle même s'il est encore peu habitué à la foule. Invité à différentes manifestations culturelles en rapport avec les droits des enfants, Rabby, la coqueluche de l'espace Jarot a aussi conquis le cœur du public congolais avec sa chanson « On s'connait » un remix de la chanson de Youssoupha.

Indéniablement Rabby Stone de son nom de scène chante avec le cœur. Il n'a pas besoin de fournir de gros efforts, puisque la musique coule dans ses veines. Sa musique à la croisée des chemins (entre son vécu et ce qu'il observe autour de lui) dissèque la société congolaise avec beaucoup de contenance et d'humilité.

Dans « On s'connait » qui l'a fait connaître du public, l'artiste parle des turpitudes de la vie, par où il faut passer parfois pour obtenir la victoire. La vie, dit-il, « ... appartient à celui qui se lève tôt et si la victoire est précieuse, elle est aussi capricieuse comme une femme enceinte ». S'il évoque très souvent les faits sociaux, c'est pour attirer l'attention des jeunes qui constituent la majorité de son public. « A quoi ça sert de se rivaliser si ça ne paye. A quoi ça sert de violer si ça ne paye pas, A quoi ça sert de voler si ça ne paye pas » tel est le refrain de la chanson « Ça ne sert à rien ». Dans cette composition, il invite la jeunesse à s'éloigner de la violence. Le titre « Mon futur », quant à lui, est une invitation à positiver, à croire à un lendemain de meilleur combien même tout va de travers. « ... Il m'a dit que mon flot serait comme une machine, je m'imagine 'déchiré' dans la grande ville de la Chine, mon futur m'a dit que je vais prospérer, que ma souffrance a été transférée en enfer », déclare-t-il. Rabby ne fait pas dans la provocation comme c'est le cas de beaucoup de jeunes artistes rappes de son époque. La sobriété est son maître mot... Ce qui fait que son rap est avant tout des récits vie que l'artiste relate sans fioriture, juste avec une voix, la sienne qui s'accompagne d'un vaste éclectisme musical, définitivement assez répandu l'univers du rap.

Il monte sur la scène du Centre culturel français aujourd'hui Institut français à l'âge de 8 ans lors d'une manifestation culturelle à laquelle est convié l'orphelinat où il est placé. Depuis cette date, le jeune garçon n'a pas arrêté de chanter et, plus tard, a commencé à écrire ses propres chansons. « La musique a toujours été mon issue de secours, ma bouée de sauvetage. Je ne connais pas mes parents, je ne sais même pas à quel âge j'étais placé à l'orphelinat », a fait savoir le jeune garçon qui se dit chanceux d'avoir été recueilli à l'espace Jarot il y a six ans. « C'est une famille



L'artiste Rabby

pour moi, tout ce que je suis devenu c'est en partie grâce aux éducateurs, qui ne cessent de nous encourager, mais aussi de l'ambiance familiale qui règne au foyer ; je suis devenu comme une référence pour les petits et j'espère ne pas les décevoir », a fait savoir Rabby qui en attendant un contrat de production ne se repose pas sur ses lauriers mais se prépare en coulisse à son prochain combat : la scène, car il sait pertinemment que son cheval de bataille sera sa capacité de séduire un nouveau public chaque fois qu'il mettra les pieds sur les planches.

L'artiste promet d'ici peu de colorer les scènes brazzavilloises de sa douce sauce composée de trois ingrédients-clés : la paix, l'amour et l'espoir. Le jeune garçon de 17 ans montre ainsi qu'il y a de l'espoir pour tous, qu'importe d'où l'on vient, orphelins, pauvres, riches, enfants légitimes, enfants de la rue, le tout est de croire en ses rêves et de se battre pour les voir se réaliser.

Berna Marty

Halte Covid

Une application pour s'auto-diagnostiquer

Conçue par la communauté Telema et développé Woman Code et la startup Mokano, avec le soutien technique du centre d'excellence Yekolab, Halte covid est une application qui a pour objectif de permettre aux populations de s'autodiagnostiquer contre le coronavirus, dans le souci de permettre aux autorités sanitaires de mener des opérations de dépistage et de consultation ciblés sur la base des données jugées critiques.

Grâce à l'algorithme d'autodiagnostic mis en place, à partir de quelques données publiques non personnelles, Halte covid est capable de prédire des foyers de contamination et les secteurs d'activités les plus touchés. En cas de test déclaré positif, l'application informe le personnel soignant sur les personnes qui ont été en contact avec le malade.

« Au-delà de son efficacité sur le traçage de la chaîne de contamination, porter l'application dans son smartphone est un gage de responsabilité qui engage le citoyen à développer des automatismes qui permettent de sauver des vies », a déclaré Mac Genix, responsable technique du projet. Notons que Halte covid a aussi pour objectif de mettre fin aux fakes news grâce à un système intelligent de vérification des sources donnant la possibilité aux populations de mieux faire le tri de l'info et de l'intox.

Sage Bonazebi



Cinéma

Okarime dévoile « Anti covid-19-Initiatives »

La boîte de production audiovisuelle Okarime Project, a diffusé sur ses plateformes sociales sa nouvelle vidéo réalisée dans le cadre de la lutte contre la pandémie du coronavirus. Intitulé « Anti covid-19-Initiatives », ce film animé est la contribution du manager de ce studio de production audiovisuel dans le cadre de la sensibilisation et la lutte contre cette pandémie.

« Avant ce film, j'avais commencé par la fabrication des masques en tissu coton avec ma compagne mais j'étais limité par le confinement qui ne me permettait pas d'obtenir du matériel nécessaire. C'est à ce moment que je me suis posé la question sur ce que je peux faire tout en étant confiné chez moi. C'est de là que jaillit l'idée de faire un film d'animation », a indiqué Aristide Okombi. A propos du choix de la vidéo, ce dernier a souligné : « Depuis le début de cette crise sanitaire, il y a eu beaucoup de mobilisation, surtout de la part des artistes musiciens qui n'ont cessé de sensibiliser à travers la musique. Au regard de cela, un film d'animation ne serait pas seulement différent mais aussi très captivant, surtout les enfants. »

Cependant, faute de moyens conséquents Aristide Okombi ne pense pas faire des versions en langues nationales. « Nous sommes trois à avoir travaillé sur ce projet. Ma fiancée et mon neveu ont enregistré les voix pour les dialogues et moi j'ai réalisé. Des versions en langues nationales nécessiteraient plus de



personnes. Ce qui impliquerait aussi des ressources financières. Ce que je n'ai pas », a-t-il dit. Toutefois, il convient de relever que la commission nationale de riposte à la covid-19, a contacté Okarime Project pour une éventuelle collaboration. Par ailleurs, Aristide Okombi reste droit dans ses bottes car, malgré les difficultés rencontrées pour la réalisation de ce genre d'initiatives par la jeunesse congolaise, les réseaux sociaux demeurent des outils pertinents pour leur visibilité.

S.B.

Pêche

La difficile pratique traditionnelle le long du fleuve Congo

La pratique de la pêche traditionnelle sur le fleuve Congo constitue une activité perpétuelle pour des pêcheurs l'exerçant depuis plusieurs années. Seulement, ce métier ne paraît pas aussi facile qu'on se l'imagine.

Paul Kitembo passe des nuits le long du fleuve Congo pour pêcher du poisson. En amateur, il pense que la pêche est une activité grâce à laquelle il peut bien prendre soin de sa famille. Mais on ne va pas à la pêche sans se munir des intrants nécessaires. « Nous pêchons par les hameçons, le filet. Pendant la saison sèche, il y a un peu de rentabilité avec la diminution des eaux. Mais pendant la saison des pluies, il est difficile de travailler. Ça fait 20 ans que je fais ce travail. Je nourris ma famille de la pêche », a-t-il expliqué.

Faute de canot approprié, Paul Kitembo se contente de la pirogue dans laquelle il met une gamme de filets

appelés, en sa langue maternelle, Nsondo, Poussou, Kala et des hameçons selon le gabarit du poisson. « Nous pêchons des poissons du genre Mbolokosso, Mounkono, Tilapia, Malangoua, Ngoulou masa, Kamba, Mopongo et toute sorte de mbécès », a dit Paul Kitembo qui relève des difficultés en approvisionnement des intrants.

A Brazzaville, il n'y a pas assez de boutiques qui vendent les intrants pour la pêche. Cette situation met en difficulté les pêcheurs qui, malgré leur forte détermination à ravitailler la ville en poissons, constitue un obstacle. A bord de la pirogue, le pêcheur se sert de l'épervier ou du filet maillant



La pêche traditionnelle confrontée à plusieurs difficultés

en nylon. La pirogue est sous de multiples formes, l'outil universel des populations qui pratiquent la pêche. Les filets maillants traditionnels qu'il pose en travers du fleuve et qu'il laisse dériver au fil du courant. On les utilise le jour et nécessitent la présence permanente du pêcheur, dont la barque dérive en

même temps que le filet. Les consommateurs de poissons se plaignent de leur cherté sur le marché. Des prix que défend Tissonga Kouadiatouka Martin. « Les poissons nous les vendons chers à cause des difficultés que nous rencontrons pendant l'activité. La qualité de poissons à pêcher

correspond à un numéro d'hameçons. C'est un fait que l'on ne peut pas nous reprocher », a-t-il signifié. Notons qu'en dehors des heures journalières, la pêche se fait également la nuit après un contrôle minutieux de la police des frontières.

Achille Tchikabaka

Evocation

Le Roi Pelé, Mulélé, Mbono et Bikouri

Parfois le hasard fait bien les choses. Le match éponyme que livra le Roi Pelé, le 7 juin 1967, contre le onze national congolais, participait à n'en point douter d'une telle circonstance. En tournée planétaire avec son équipe le FC Santos, le phénomène du football mondial était annoncé à Libreville, au Gabon et à Kinshasa, en face, sur l'autre rive du grand-fleuve Congo. Pour cette dernière étape de son voyage en Afrique centrale, il devait traverser le Pool Malebo avant d'aller émerveiller les spectateurs kinois au stade Tata Raphaël.

La rencontre Congo-Santos n'étant pas prévue, les dirigeants de la ligue de football prirent rapidement les devants pour ne pas frustrer le public congolais. Boniface Massengo leur délégué s'aboucha avec le président Alphonse Massamba-Débat sur l'urgence de la situation. Pour l'homme politique que fut le deuxième président du Congo, la question en soi n'était pas le spectacle mais son coût en termes d'équilibre entre la ponction financière faite au Trésor public et la recette du match pour effacer le trou. Il vainquit son scrupule lorsqu'on lui annonça que les entreprises paieront pour les ouvriers et les écoles pour les élèves. La veille de la confrontation, le président reçut la sélection qu'il confondit avec les militants de son parti. D'après le maître à jouer congolais, Léopold Bernard Foundoux « Mulélé », le chef de l'Etat entra, scanda la devise du parti que les joueurs ne connaissaient pas. Surpris et furieux, il s'écria alors qu'il était en insécurité parmi des gens qui ne semblaient pas

être des Congolais ! Il sortit d'un pas alerte en sommant son secrétaire d'Etat à la Jeunesse, Ndalla Graille, d'apprendre aux footballeurs cette devise sous cinq minutes.

A son retour auprès des joueurs, ceux-ci furent honorés d'entendre l'illustre bouche apostropher avec forts commentaires les plus brillants d'entre eux : Jadot, Mulélé, Mbono, Matsima, Miéré Chine, Ombélé, etc. Et, les joueurs étaient contents de savoir que le président connaissait chacun d'eux personnellement. Toutefois, il oublia sur le pupitre le mot que ses services lui avaient préparé pour la circonstance. C'était le pot aux roses. Les joueurs s'esclaffèrent joyeusement : le président ne les connaissait pas personnellement mais les avait interpellés avec tant d'aplomb et de rectitude.

Le 7 juin 1967, à l'heure H, le stade de la Révolution craquait de tous les côtés. On avait accouru de toute part pour voir le dieu vivant du ballon, le Roi Pelé accompagné de son mythique club de Santos.

Léopold B. Foundoux, que les fans du Club athlétique renaissance aiglons avaient surnommé Mulélé (rebelle lumumbiste pendant la guerre civile au Congo-Kinshasa dans les années 60) pour se venger de leurs rivaux de l'Etoile du Congo que ce dernier et son équipe Patronage avaient ridiculisé, conduisait l'attaque congolaise. Le footballeur Mulélé tenait à la fois de Pelé et de Johan Cruyff dans son style de jeu. Il mystifia le Roi Pelé par un demi-pont resté dans toutes les mémoires.

Naturellement, Pelé, la star du jour au sommet de son art, ne se fit pas conter. Le public avait accouru le voir dérouler un récital, il ne fut pas déçu. Le Brésilien fit trembler les filets de l'excellent Maxime Matsima trois fois de suite. Dans une arène toute acquise à une séance de plaisir par l'autoflagellation, Mbono le Sorcier et l'ailier gauche Bikouri furent les seuls chauvins de service pour le Congo. Mais l'enjeu de la rencontre n'était-il pas de voir jouer sur le sol congolais, l'étoile planétaire Edson Arantes do Nascimento, dit Pelé ? Le compte était bon pour le public et pour l'Etat. Le président Massamba-Débat, qui craignait d'avoir fait un gros trou au Trésor public pour payer Santos, fut le plus rassuré. Pelé lui avait remboursé dix fois plus que ce qu'il lui avait payé pour le match.

François Ikkiya Onday-Akiera

Publication du rapport annuel de la situation des forêts du monde

Alors que la décennie des Nations unies pour la biodiversité 2011-2020 touche à sa fin et que les pays se préparent à adopter un cadre mondial pour la biodiversité pour l'après-2020, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) publie son rapport annuel sur la situation des forêts du monde (Sofo).

La nouvelle édition donne l'occasion d'examiner les contributions des forêts et des personnes qui les utilisent et les gèrent, à la conservation et à l'utilisation durable de la biodiversité. Elle est destinée à compléter l'état de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde publié par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture en février 2019, le rapport de l'évaluation mondiale de la biodiversité et des services écosystémiques de la plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques publié en 2019, et la cinquième édition des perspectives mondiales de la biodiversité de la convention sur la diversité biologique (CDB), publiée en 2020.

Les forêts abritent la plus grande partie de la biodiversité des terres émergées de la planète. Il s'ensuit que la conservation de la biodiversité de la planète est hautement tributaire de la manière dont les humains interagissent avec les forêts du monde et les utilisent. Les forêts procurent un habitat à 80%

des espèces d'amphibiens, 75% des espèces d'oiseaux et 68% des espèces de mammifères. Environ 60% de l'ensemble des plantes vasculaires se trouvent dans les forêts tropicales.

Plus d'un tiers des forêts du monde sont primaires

Plus de la moitié des forêts du monde est comprise dans cinq pays seulement, à savoir Brésil, Canada, Chine, États-Unis d'Amérique et Fédération de Russie. Près de la moitié de la superficie forestière mondiale (49%) est relativement intacte, tandis que 9% se présente sous forme de fragments forestiers isolés ou très faiblement reliés entre eux. Les massifs de forêts pluviales tropicales et de forêts boréales de conifères sont les moins fragmentés, tandis que la forêt subtropicale sèche et les forêts océaniques tempérées comptent parmi les plus fragmentées. Les massifs de plus d'un million d'hectares constituent environ 80% de la superficie forestière mondiale.

Les 20% restants se répartissent dans plus de 34 millions de mas-



sifs dans le monde, dont la grande majorité sont de taille inférieure ou égale à 1000 hectares. Plus d'un tiers (34%) des forêts du monde sont des forêts primaires, définies comme des forêts naturellement régénérées d'essences indigènes où aucune trace d'activité humaine n'est clairement visible et où les processus écologiques ne sont pas sensiblement perturbés.

La déforestation et la dégradation des forêts se poursuivent à un rythme préoccupant et contribuent de manière sensible à l'actuelle perte de biodiversité. Depuis 1990, on estime que quelque 420 millions d'hectares de forêts ont disparu par conversion de ces espaces à d'autres utilisations, même si le taux de déforestation montre un ralentissement sur les trois dernières décennies. En effet, sur

la période 2015-2020, le rythme de la déforestation a été estimé à 10 millions d'hectares par an, contre 16 millions d'hectares par an dans les années 1990. La superficie mondiale des forêts primaires s'est réduite de plus de 80 millions d'hectares depuis 1990. Plus de 100 millions d'hectares de forêts souffrent de diverses agressions: incendies, action des ravageurs, maladies, espèces envahissantes, sécheresse et événements climatiques dommageables.

Agriculture et déforestation

L'expansion de l'agriculture reste le facteur principal de la déforestation, de la fragmentation des forêts et de la perte de biodiversité qui en résulte. L'agriculture commerciale à grande échelle (principalement l'élevage de bétail et la culture du

soja et du palmier à huile) a compté pour 40% de la déforestation dans le monde tropical entre 2000 et 2010, tandis que 33% sont imputables à l'agriculture vivrière locale. Le changement climatique accentuant les risques qui pèsent sur les systèmes alimentaires, le rôle des forêts dans la fixation et le stockage du carbone, et l'atténuation du changement climatique, revêt une importance croissante pour le secteur agricole. La perte nette de superficie forestière est passée d'une moyenne de 7,8 millions d'hectares par an dans les années 1990 à 4,7 millions d'hectares par an au cours de la période 2010-2020. Alors que la déforestation sévit à tel endroit, de nouvelles forêts se développent ailleurs, par expansion naturelle ou grâce à des efforts déployés dans ce sens. Il s'ensuit que la perte nette de superficie forestière est inférieure au taux de déforestation. Nourrir l'humanité et conserver et utiliser les écosystèmes de manière durable sont des objectifs complémentaires et étroitement interdépendants. Les forêts fournissent de l'eau, atténuent le changement climatique et procurent un habitat à de nombreux pollinisateurs, soit un ensemble de services essentiels pour une production alimentaire durable.

Boris Khari Ebaka

Chronique

La sauvegarde du bassin du Congo vitale pour la planète

S'étendant du golfe de Guinée à l'ouest à la vallée du Rift à l'est, le bassin du Congo est le cœur de la biodiversité africaine. Couvrant 530 millions d'hectares répartis dans six pays, à savoir Cameroun, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Guinée équatoriale, Gabon et République du Congo.

Le bassin abrite environ 70% du couvert forestier du continent et abrite aussi un cinquième de toutes les espèces vivant sur notre planète. Abritant le plus vaste éventail de plantes et d'animaux d'Afrique, les forêts du bassin du Congo sont l'habitat de la plus grande population d'éléphants de forêt en voie de disparition et représentent la quasi-totalité de l'aire de répartition du gorille des plaines de l'ouest, l'ensemble de l'aire de répartition du Bonobo et une grande partie de l'aire de répartition des chimpanzés.

On ne cesse de le répéter, les forêts sont essentielles pour atténuer les effets du changement climatique. Des estimations récentes suggèrent que le bassin du Congo séquestre plus de 60 milliards de tonnes de carbone, bien plus que toutes les forêts tropicales de l'Amazonie et de l'Asie réunies. Par le passé, le rythme de développement limité dans la région a longtemps protégé les écosystèmes du bassin du Congo d'une exploitation sauvage. Aujourd'hui, les politiques nationales axées sur l'émergence économique, la forte dépendance à l'égard de l'exploitation des ressources naturelles et une population en augmentation constante constituent une menace pour la durabilité actuelle des 300 millions

d'hectares de forêts de la région.

C'est justement pour préserver ce vaste ensemble écologique des risques d'une exploitation sauvage que l'ONU Environnement, l'Union internationale pour la conservation de la nature, le Fonds mondial pour la nature, la Banque mondiale et les gouvernements du Cameroun, de la République centrafricaine, de la République démocratique du Congo, de la Guinée équatoriale, du Gabon et des États-Unis, de la République du Congo, avec le soutien financier du Fonds pour l'environnement mondial, ont mis en œuvre, il y a un an, le programme pour des paysages durables dans le bassin du Congo. Ce programme d'une durée de six ans aborde les causes de la perte et de la dégradation des forêts dans la région. Le programme vise à créer un environnement plus propice à la gouvernance forestière, à soutenir l'aménagement du territoire, à renforcer la gestion et le financement des aires protégées et à réduire les conséquences de l'utilisation des ressources naturelles par les communautés locales et le secteur privé.

Le programme paysages durables du bassin du Congo fait partie du programme « Impact sur la gestion durable des forêts du Fonds pour l'environnement mondial », dont le but est de transformer le cours du développement et produire de multiples avantages pour la biodiversité, enrayer les changements climatiques et la dégradation des sols en défendant la santé à long terme des paysages des terres arides de l'Amazonie et du bassin du Congo. Grâce à ce programme, on peut dire qu'un des écosystèmes les plus importants au monde s'oriente vers un avenir durable. De plus, grâce à ce programme doté d'un financement de 63 millions de dollars, dont le but est de stabiliser la couverture forestière, les tourbières et les populations d'espèces sauvages dans l'ensemble du bassin du Congo pourront continuer à contribuer à l'équilibre planétaire et à jouer pleinement leur rôle dans la lutte contre le changement climatique.



Image prise par Envisat montrant la couverture forestière du bassin du Congo, la deuxième plus grande forêt primaire au monde après l'Amazonie

ronnement mondial », dont le but est de transformer le cours du développement et produire de multiples avantages pour la biodiversité, enrayer les changements climatiques et la dégradation des sols en défendant la santé à long terme des paysages des terres arides de l'Amazonie et du bassin du Congo. Grâce à ce programme, on peut dire qu'un des écosystèmes les plus importants au monde s'oriente vers un avenir durable. De plus, grâce à ce programme doté d'un financement de 63 millions de dollars, dont le but est de stabiliser la couverture forestière, les tourbières et les populations d'espèces sauvages dans l'ensemble du bassin du Congo pourront continuer à contribuer à l'équilibre planétaire et à jouer pleinement leur rôle dans la lutte contre le changement climatique.

Boris Khari Ebaka

Le saviez-vous ?

Comment prendre de belles photos vintage comme un pro

Le mot « vintage » est lié à tout ce qui est un peu retro. Il en existe un engouement certain dans tous les domaines y compris la photographie. Les photos vintage sont imparfaites. Elles possèdent des couleurs un peu passées et vieilles avec des aspérités bien loin des photos lisses et propres que produisent les appareils numériques d'aujourd'hui et, c'est ce qui plaît. Pour réaliser ce genre de photo, des techniques comme la correction sélective de couleurs et l'exposition sont à adopter dès maintenant à l'aide d'un appareil photo et d'un smartphone mais, l'objectif est que la photo reste dans la mesure du possible dans le même camaïeu.

La photo instagram

Si hier on se servait des filtres à outrance pour donner des effets « dramatiques » aux photos, on privilégie aujourd'hui une correction manuelle des constats et de la lumière. Le noir et blanc étant en vogue, on peut aussi adopter le format carré, plus authentique et esthétique que le format horizontal. Pour ne pas que les photos finissent inexorablement par s'accumuler dans votre téléphone le mieux serait de les imprimer pour

pouvoir les conserver dans un album ou les accrocher au mur.

La photo polaroid

Plusieurs sites tels welovepola.fr proposent des vintage qui rappellent l'enfance. Pour les événements tels que les mariages, les kermesses, les anniversaires... il s'agit de l'élément indispensable pour immortaliser les meilleurs moments. Même, dans le secteur de la mode, certains designers s'accrochent encore à la photo polaroid. On peut citer parmi eux, Michael Kennedy et Lili Rose qui sont restés attachés à l'esthétique des photos polaroid.

La photo argentique

Elle demande un peu plus d'expérience, de la concentration, de l'anticipation et une infinie patience à la différence des photos anciennes dont les couleurs étaient légèrement saturées et dont il fallait changer régulièrement la pellicule de 25 ou 36 poses. On aime particulièrement le cachet de ces photos qui vieillissent comme un bon vin et prennent de la valeur avec le temps.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourse d'excellence à l'université de Grenoble en France

SPÉCIALITÉS: Agriculture, Sciences de l'éducation, Cycle ingénieur, Finance et comptabilité, Informatique et sciences technologiques, Langues, Droit, Management, Architecture.

NIVEAU D'ÉTUDES: Troisième cycle
Appel à candidature pour les bourses d'études à l'université de Grenoble, pour postuler à la bourse, il faut tout d'abord avoir une admission à l'université dans l'une des spécialités offertes, une fois sélectionné l'université vous envoie les détails concernant la bourse d'étude. Le montant de la bourse s'élève à 8000 euros par an.

LA LISTE DES UNIVERSITÉS À GRENoble,

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble (ENSAG),
Grenoble INP,
Sciences Po Grenoble,
Université Grenoble Alpes (UGA).

Date limite de candidature : 31 juillet 2020

La sélection des candidats tiendra principalement compte de leur dossier académique et de leur situation matérielle.

CANDIDATURE : Le processus de candidature est le suivant :

- L'étudiant doit d'abord postuler à l'un des masters proposés par les établisse-

ments d'enseignement supérieur et de recherche susmentionnés. La demande doit être pour l'année académique 2020-2021. Notez que chaque Master a sa propre date limite de candidature.

- Pendant le processus de candidature (ou à la fin du processus de candidature dans certains cas), l'étudiant recevra les informations nécessaires pour postuler à la bourse.

- Les résultats des bourses de master seront envoyés peu de temps après les résultats d'admission du master auquel l'étudiant a postulé. Période de candidature : de janvier 2020 à juillet 2021 (selon le Master).

Covid-19

Masques et distanciation sociale même à la maison ?

Le port du masque à la maison pourrait s'avérer bien utile pour réduire le risque de contaminations intra-familiales. Quid des autres réflexes d'hygiène dans les lieux d'habitat ?

Avant la survenue des symptômes du Covid-19, le port du masque à domicile, la distanciation sociale et autres réflexes préventifs réduisent le risque de transmission virale au sein du foyer. Mais à quel point ? Pour le savoir, des chercheurs chinois ont interrogé 460 personnes issues de 124 familles originaires de Pékin. L'objectif : déterminer quels gestes s'avèrent les plus efficaces pour limiter les clusters intra-familiaux, source principale de contamination du fait de la naturelle proximité physique des membres vivant sous le même toit

41 familles concernées par des transmissions secondaires

« Les foyers comprenaient en moyenne 3 générations, étaient composés de

4 membres, de 2 à 9 pour les minimums et les maximums ». Une personne était considérée comme exposée « dès lors qu'elle était en contact avec un patient infecté 4 jours avant la survenue des symptômes, et plus de 24 heures après l'apparition de ces derniers ».

Résultat, entre février et mars 2020, des cas de transmission secondaire (quand un membre infecté d'une famille en contamine un autre) ont été rapportés dans 41 familles. Au total, 77 malades (adultes et enfants) ont contracté le Covid-19 de cette façon. Autres points, « environ un tiers des enfants et deux tiers des adultes inclus dans l'étude ont été testés positifs à ce coronavirus ».



La diarrhée, principal symptôme à risque de transmission

Côté prévention, le port du masque à domicile a « réduit de 79% le risque de transmission d'un membre à l'autre de la famille, dès lors que ce dispositif était porté avant l'expression des symptômes ». Une donnée

qui passe à 77% concernant la désinfection régulière du lieu de vie. « L'utilisation de gels pour les mains, l'ouverture régulière des fenêtres et les règles de distanciation sociale* jouent aussi un rôle important dans la diminution de transmission intra-familiale ».

Enfin, « les risques de conta-

mination intra-familiale sont multipliés par 4 lorsque le premier infecté du foyer souffre de diarrhée ». Ces risques « augmentent de 18% lorsque les repas sont pris en famille devant la télé par exemple ».

*se tenir le plus possible à 1 m des membres de la famille

Destination Santé

La pollution de l'air pèse sur notre respiration

La pollution atmosphérique impacte l'environnement ainsi que la santé, en particulier respiratoire. Elle augmente notamment le risque de développer des maladies respiratoires et les exacerbe chez les patients qui en souffrent déjà.

Particules diesel, ozone, dioxyde de soufre et dioxyde d'azote, composés organiques volatils, métaux lourds... Outre l'oxygène et le diazote, qui composent l'air que nous respirons quotidiennement, nous inhalons également d'autres substances bien moins bénéfiques pour notre santé. Parmi elles, des produits toxiques issus d'activités humaines comme le trafic routier, la production d'énergie, l'industrie ou encore l'agriculture impactent l'état de nos poumons et plus largement de notre santé respiratoire.

Des allergies exacerbées

Ainsi « même à de faibles niveaux, l'exposition aux polluants peut provoquer, le jour même ou dans les jours qui suivent, des symptômes irritatifs au niveau des yeux, du nez et de la gorge », indique Santé publique France. Et ce chez tout le monde. Toutefois, certaines populations sont plus fragiles face à cette pollution. Les nourrissons et les personnes âgées, ainsi que les patients

souffrant déjà d'une pathologie respiratoire ou d'une allergie. Les pics



de pollution exacerbent en effet fortement les symptômes chez les asthmatiques notamment. Dans le cas de la rhinite, plusieurs études ont montré que plus la concentration en particules fines de diamètre inférieur à 10 et inférieur à 2,5 µm (PM10 et PM2,5) augmentait, plus la sévérité des symptômes était importante chez les malades.

Mais l'exposition chronique aux particules fines, produites principalement par la circulation automobile, constitue aussi l'un des facteurs de l'augmentation des nouveaux cas d'allergies respira-

toires, parmi lesquelles l'asthme et la rhinite allergique.

Un risque de décès prématuré

A plus long terme, une exposi-

tion sur plusieurs années, même à de faibles concentrations peut entraîner des conséquences encore plus délétères. Celles-ci peuvent aller jusqu'à « une réduction de la capacité respiratoire, une augmentation de la réactivité bronchique, une croissance cellulaire anormale pouvant conduire au développement d'une bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO) voire dans certains cas à un cancer du poumon », ajoute Santé publique France.

D.S.

Boissons sucrées

Des avertissements efficaces

Les messages de prévention sanitaire apposés sur les boissons sucrées permettent-ils de réduire leur consommation ? La réponse est positive selon une méta-analyse menée par des chercheurs américains.

L'Organisation mondiale de Santé recommande de consommer les boissons sucrées avec modération. De nombreuses études ont en effet montré depuis plusieurs années les méfaits de l'absorption de ces sodas et autres jus de fruits, sur la santé cardiovasculaire notamment. Pourtant, ces boissons continuent d'avoir un fort succès auprès des consommateurs. Comment parvenir à faire baisser leur consommation ? Une équipe de la Harvard T.H. Chan School of Public Health a analysé une série de 23 études consacrées aux avertissements écrits sur les emballages de ces produits. Objectif, déterminer leur efficacité en matière de prévention.

Baisse statistique des achats

Le résultat est sans appel.

« Notre étude montre que les avertissements appliqués sur les bouteilles de boissons sucrées font statistiquement baisser l'achat et donc la consommation de ces dites boissons », se réjouit Anna H. Grummon de la Harvard T.H. Chan School of Public Health et principale autrice de ce travail.

« Il est donc clair que ces messages peuvent aider les consommateurs à faire des choix sains concernant leurs boissons », poursuit Anna H. Grummon. « Désormais, nous étudions les meilleures façons de faire passer ces messages afin d'en maximiser les bénéfices. Par exemple, ces avertissements devraient-ils inclure des icônes, des photos ? », conclut-elle.

D.S.

Basketball

Viny Okouo « Le gouvernement devrait miser sur la formation et l'accompagnement des équipes existantes »

Le basketteur congolais évoluant actuellement à Nevezis, un club professionnel de la première division (D1) en Lituanie, a profité, lors d'une interview exclusive à notre journal, d'émettre son point de vue sur le sport congolais tout en relatant son parcours ainsi que l'impact du coronavirus sur sa vie professionnelle.

Les Dépêches du Bassin du Congo : Qui est Viny Okouo ?

Viny Okouo (V.O) : Merci beaucoup, Viny Okouo est un basketteur professionnel congolais qui joue

à Nevezis en D1 en Lituanie. J'ai quitté le Congo Brazzaville pour l'Espagne afin de pouvoir continuer mes études et le sport. J'ai eu de la chance de rester dans le même club de for-

mation pendant plusieurs années. Je parle de chance parce que j'ai vu plusieurs joueurs passer par là, mais j'ai pu rester dans la même équipe. Après la formation, j'ai aussitôt signé un contrat professionnel avec la même équipe, l'une des meilleures équipes de l'Espagne (Unicaja de Malaga). Une fois arrivé en fin de contrat avec cette forma-

tion qui nous a permis de gagner l'Euro Cup en 2017, j'ai décidé avec mon agent de me rendre en Lituanie, en D1, où j'évolue actuellement.

LDBC : Quelles sont les conséquences du coronavirus sur votre vie professionnelle ?

V.O : C'est simple mais aussi complexe. Les conséquences, je dirais que j'avais plus accès au terrain de basket vu que tout était fermé. Nous les sportifs, nous avons toujours besoin d'être actifs sur le terrain, dans les salles ou les gymnases avec les autres ou en individuel mais, pour un basketteur, il est très important d'être toujours en contact avec un ballon et l'absence de celui-ci peut désorienter la carrière. Malgré tout, le sport c'est ma passion, ma vie. Je ne peux que continuer à le pratiquer.

LDBC : Un mot de la fin ?

V.O : Je vais juste prêcher l'unité. A l'endroit des sportifs, je peux dire qu'il ne faut pas abandonner quels que soient les problèmes que vous allez affronter parce que le domaine que nous avons choisi n'est pas facile. Il faut être fort mentalement pour pouvoir lutter contre tout problème qui perturbera votre carrière. Je demanderai au gouvernement de pouvoir relancer l'équipe nationale du basketball parce que j'ai commencé avec le sport dès le bas âge au Congo. Et il faut laisser la chance à tout le monde. Nous avons des athlètes dynamiques et ambitieux dans toutes les disciplines. Il faut juste les booster afin que ces derniers honorent parfaitement le Congo. Le gouvernement devra miser sur la formation et l'accompagnement des équipes existantes.

Rude Ngoma



Le basketteur congolais Viny Okouo

Handball

L'IHF lance une initiative dédiée à la discipline

La Fédération internationale de handball (IHF) a annoncé, le 17 juin, l'initiative « Semaine internationale de handball », dont la première édition aura lieu du 12 au 18 juillet prochain en ligne.

« En instaurant la Semaine internationale de handball, nous, à l'IHF, souhaitons créer une semaine annuelle de célébration de notre sport. Nous reconnaissons cette année l'importance accrue de la solidarité et du rassemblement virtuel de notre communauté de handball. Nous sommes impatients de la célébrer ensemble », a déclaré le Dr Hassan Moustafa, président de l'IHF.

Les célébrations de la Semaine internationale de handball comprendront, en effet, le vote et l'annonce des joueurs mondiaux de l'année IHF 2019 ainsi que des entraîneurs mondiaux de l'année IHF 2019. Comme d'habitude, cinq joueurs et cinq entraîneurs ont été nommés du côté mascu-

lin et féminin, et la décision finale sera déterminée par le vote des fans qui aura lieu avant et pendant la Semaine internationale de l'handball. L'annonce des gagnants serait faite à la fin de l'événement.

« Cette semaine n'est pas seulement une façon de célébrer le handball à une époque où le sport s'est arrêté ou ne redémarre que lentement dans presque tous les pays du monde, mais c'est aussi une chance de montrer la force de l'unité – comme le handball nous unit tous et de rassembler les gens lorsqu'il est difficile de se réunir réellement », rapporte ihf.info, le site officiel de cette structure.

La Fédération internationale de



Séquence du match Cara-Abo Sport, lors du championnat national 2019

handball invite toutes les fédérations continentales et nationales du monde entier, tous les membres de la communauté de handball à suivre les canaux de

ses médias sociaux pour vivre l'événement et contribuer à toute la médiatisation. Dans ce même esprit, l'IHF encourage également la communauté de handball à

prendre part à cette célébration, en utilisant le hashtag #handballweek, sur ses réseaux sociaux.

Rude Ngoma

Plaisirs de la table

La pomme de terre

Appelée aussi patate dans le langage familier, la pomme de terre appartient à la grande famille des solanoïdeae qui comporte à son tour plusieurs espèces de tubercules comestibles. Découvrons-les ensemble !

Originaires du Pérou en Amérique du Sud, la culture de la patate s'est rapidement répandue à travers le monde, dans plus de 150 pays environ. Sa découverte remonterait à l'époque des conquistadors espagnols.

Quant au terme pomme de terre, c'est un tout qui réunit aussi bien la plante herbacée que les tubercules dans le sol. Riche en glucides, en vitamines et en protéines, la patate est classée parmi les féculents et aussi légumes les plus consommés sur toute la planète.

Comme pour tout aliment que l'on transforme en cuisine, les propriétés nutritives de la pomme de terre peuvent être élevées, selon que l'on associe de la matière grasse ou pas.

Si à l'échelle mondiale, la pomme de terre est



principalement cultivée en Amérique du Sud et en Europe, sa consommation et même sa culture ne sont pas conséquentes en Afrique et particulièrement en Afrique subsaharienne.

Toutefois, ce sont d'autres tubercules locaux qui volent pour ainsi dire la vedette à la pomme de terre traditionnelle. Ainsi l'on retrouve, la patate douce ou amère ainsi que le tubercule de manioc.

Au Congo, en cette période de grande saison sèche, les repas de famille s'enrichissent de ces différentes patates. D'ailleurs dans les artères des marchés ou tout simplement dans les coins des rues, les commerçantes s'adonnent bien vo-

lontiers au commerce des patates frites ou natures, originaires principalement du nord Congo. D'ailleurs, Gamboma n'est-il pas la capitale de l'igname ?

La variété des patates de par leur morphologie ou coloration reflète bien la richesse de notre pays. Sélectionnées selon la grosseur, les patates sont vendues par tas de 100frs, 250 frs ou plus.

En cuisine, différentes recettes, simples ou complexes sont concoctées à base de pommes de terre mais souvent ce sont les noms de ces recettes qui peuvent plus nous surprendre que le plat en lui-même.

La pomme de terre peut s'accommoder de plats simples, tels que les salades, les ragoûts, ou même les friandises comme les célèbres chips par exemple. Parmi ces préparations l'on retrouve: les pommes de terre en robe des champs, des boulettes de pommes de terre au thon, des pommes de terre rôties et bien d'autres encore. À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Papillote de pommes de terre et légumes

Préparation plus cuisson :

45 minutes

INGRÉDIENTS POUR

4 PERSONNES

20 petites pommes de terre bien fermes (à couper en dés)

2 oignons rouges (à couper en rondelles)

10 petites tomates

1 poivron moyen (à couper en dés)

2 gousses d'ail (à couper finement)

2 cuil. à soupe d'huile d'arachide

4 feuilles de laurier

1 cuil. à soupe de citron

persil, ciboulette

basilic (à hacher finement)

sel, poivre

PRÉPARATION

Après avoir lavé tous les légumes, procéder à couper le poivron, l'ail, l'oignon dans un premier moment.

Eplucher et couper les pommes de terre ensuite mélanger tous les ingrédients déjà coupés dans un bol ainsi



que les tomates entières non pelées. Assaisonner avec du poivre, du sel et le basilic haché. Puis, répartir le mélange de pommes de terre sur une grande feuille de papier aluminium ou de bananier.

Enfin, ajouter la feuille de laurier, l'huile et le jus de citron au-dessus de votre préparation.

Refermer la feuille d'aluminium en prenant le soin de rabattre chaque bord en deux tout en formant un petit triangle.

Cuisson à la vapeur.

Servir chaud en accompagnement de poisson ou de viande.

Bon appétit !

S.A.

Couleurs de chez nous *Habitat*

Il fait les hommes. Il traduit leurs cultures. Il exprime le niveau économique d'une société. Bref, comme l'écrivent Demangeon et Perpillou à savoir que « L'habitat comprend non seulement le logis des hommes, où ils se mettent à l'abri des intempéries et en sécurité pendant les heures de repos, mais aussi toutes les constructions annexes où ils enferment leurs animaux domestiques, leurs récoltes, leurs réserves de fourrage et de semences, leur matériel de culture. »

Au Congo, et notamment à Brazzaville, un terrain dédié à l'habitation fait généralement vingt mètres sur vingt. Sur cette superficie sont érigées une maison centrale avec plusieurs chambres et une maison annexe à l'arrière. Dans la grande maison de « deux ou quatre pentes » vit le propriétaire avec son épouse (ou ses épouses, car c'était la mode ou la coutume) ainsi que les enfants en bas âge. L'annexe composée de studios ou d'appartements d'un salon et une chambre logent les enfants déjà adultes et les autres membres de la famille : mère, sœurs, nièces, neveux, etc. La famille est restée sacrée jusqu'à une certaine période !

Depuis quelques années, cette configuration a évolué. Celui qu'on désigne par le « propriétaire de la maison », devenu vieux et à la retraite, a été contraint de rejoindre l'annexe

avec son épouse qui lui est demeurée fidèle. Une douce révolution familiale qui permet désormais à l'un des fils d'officialier dans la grande maison.

Pourtant les Congolais d'aujourd'hui (35-55 ans) ne s'accommodent plus de ce type d'habitat ou concessions de famille. Faisant haro sur le principe d'un terrain de quatre cents mètres carrés, ils acceptent volontiers les vingt mètres sur dix. Voire moins ! Une réalité dictée par les coûts de plus en plus onéreux des terrains. En effet, si le prix d'un terrain à l'époque était à peine le double ou le triple du salaire d'un fonctionnaire ou d'un employé d'entreprise, une parcelle pour habitation coûte aujourd'hui cinquante fois ou plus le salaire d'un fonctionnaire moyen. Même le crédit bancaire ne permet plus d'acquérir une portion de terre parce qu'il faut réunir à par-

tir de dix millions de francs CFA pour espérer décrocher un terrain dans la périphérie de Brazzaville !

Dans les nouveaux habitats, on se contente d'une maison divisée en deux appartements de deux chambres chacun avec parfois cuisine et toilettes. Une disposition plus ou moins moderne dont se console le Congolais actuel avec l'option de mettre en location le deuxième appartement. Mais cette configuration fausse les liens familiaux car, contrairement aux gens d'avant, ceux des temps actuels hébergent difficilement les cousins, neveux et nièces.

Et contrairement à leurs aînés, ils savent exploiter les deux cents mètres carrés de terrain en y érigeant soit une maison unique avec trois ou quatre chambres soit une maison avec un appartement en location et, enfin, l'une des options, pour quelques nantis, étant d'y bâtir une maison dite R+1 ou duplex. En gagnant en espace en hauteur, on s'offre ainsi une cour au sol.

Bref ! Telle est la nouvelle tendance des constructions en ville. A suivre...

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous allez de l'avant, quitte à faire preuve d'intransigeance. Vos idées s'éclaircissent, il s'agit de ne pas perdre de temps et de vous épargner. Vous savez ce que vous voulez et saurez l'imposer avec douceur. Votre vie sentimentale ne s'en porte que mieux.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vos amours vont bon train, les célibataires sont sur le point de faire une belle rencontre... si ce n'est pas déjà fait. Ouvrez les yeux car l'âme sœur n'est pas très loin ! Si les choses ne se commencent pas comme vous le souhaitez, prenez le temps d'analyser la situation.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Les conseils que vous donnez aux autres valent pour vous aussi. Cette semaine, prenez un peu de recul pour analyser ce qui vous arrive et trouvez vous-même les dénouements qui vous seront le plus profitables.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous redoutez les injustices et vous les combattez avec véhémence. L'amitié vous pousse à faire de grandes choses en mettant des efforts communs, vous préférez l'union aux actions solitaires.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Votre patience paye, vous êtes sur le point de vous réaliser et de vous engager vers de nouvelles aventures. Vous obtiendrez quelques coups de pouces venus de sources diverses.



Verseau
(21 janvier-18 février)

La finesse de vos raisonnements vous tirera, vous et vos proches, d'une situation embarrassante. Vous décortiquez les problèmes pour mieux les prendre frontalement.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

La chance vous sourit et vous donne un sacré coup de pouce pour vos projets personnels. Vous verrez de belles choses se mettre en œuvre et s'aligner au mieux pour le bon déroulement de vos idées.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Les divergences d'opinion sont parfois difficiles à surmonter. Cette semaine, vous devrez éviter les sujets qui fâchent, surtout si vous êtes à fleur de peau. Le conflit ne vous réussit pas, vous devrez garder votre sang-froid autant que possible.



Poisson
(19 février-20 mars)

Les astres s'alignent pour vous, les dernières rencontres que vous avez pu faire vous ouvrent à de nouvelles perspectives. Vous en profitez pour exprimer vos idées et vos désirs.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Le Soleil entre dans votre signe. Vous avancez en ligne droite avec une certaine détermination. Des rencontres enrichissantes sont à prévoir, votre univers créatif s'étend à d'autres horizons.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Il est temps de faire un peu de ménage dans votre vie et d'assainir vos relations, surtout dans le domaine amoureux. Votre tendance à vouloir ce qui vous échappe est en train de se retourner contre vous, analysez plutôt ce qui vous fait du bien.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Votre diplomatie vous sauvera de quelques situations litigieuses. Vous avez le sens du dialogue et l'art de la persuasion. Profitez-en pour régler les conflits qui vous pèsent.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
21 JUIN 2020**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Madibou (ex-Dieu merci)
Sainte Bénédicte
Terinkyo
Lys Candys (Kinsoundi)
Jumelle II

BACONGO

Tahiti
Trinité
Reich Biopharma

POTO-POTO

Centre (CHU)
Mavré

MOUNGALI

Loutassi
Sainte Rita
Emmanueli

OUEZÉ

Béni (ex-Trois martyrs)
Marché Ouenzé
Rosel
Relys

TALANGAI

La Gloire
Clème
Marché Mikalou
Yves

MFILOU

Santé pour tous
Le bled